

Sommaire

N° 401 · SEMAINE DU 27 FÉVRIER AU 5 MARS 2014

L'HUMANITÉ DIMANCHE

5, RUE PLEYEL - IMMEUBLE CALLIOPE, 93528 SAINT-DENIS CEDEX.
TÉL: 01 49 22 72 72

TOUTES LES COORDONNÉES DU MAGAZINE SONT EN PAGE 59



P.44
THIERRY
MAGNIER :

Le directeur du pôle jeunesse Actes Sud répond aux polémistes de mauvaise foi à propos de la littérature pour enfants.

KATIE COUPRIE

PUBLIORTAGE : CHEZ MEDIAPOST ON NE PAYE PAS LES HEURES SUP

P.20



RICHARD DAMORET/REA

MUNICIPALES À DIEPPE : LES ENJEUX D'UN SECOND MANDAT POUR SÉBASTIEN JUMEL



GUILLAUME CLEMENT

P.24

P.70



AFP PHOTO / LEO RAMIREZ

VENEZUELA : FACE À LA VIOLENCE, MADURO CHOISIT LE DIALOGUE.

- 4 MONDE ÉVÉNEMENT
Ukraine, et maintenant...
10. Des griffes des oligarques à celles du FMI.
12. Poutine, le nouvel homme à abattre ?
- 14 FORUM
- 15 ÉDITO
- 16 FRANCE SOCIAL
19. **Chronique.**
Jean-Christophe Le Duigou.
- 22 FRANCE POLITIQUE
Le dessin de Camille Besse.
27. **Parlement.**
Ces acquis arrachés par le Front de gauche.
28. **Aéroport.**
La majorité peut-elle se crasher sur Notre-Dame-des-Landes ?
- 30 FRANCE SOCIÉTÉ
32. **Transport.**
Lancement du tram-train entre Nantes et Chateaubriant.
34. **Exposition.**
André Fougeron à la Piscine.
- 36 AUTO
Toyota verso.
- 38 RÉGION
Pyrénées-Orientales.
L'observatoire de Tautavel.
- 40 ÉCONOMIE
La chute des marges.
Une dégringolade toute relative.
- 42 EMPLOI
Burn-out.
3 millions de salariés touchés ?
- 46 TÉLÉVISION & RADIO
Marina Vlady.
Entretien.
48. **Programme TV.**
Nos choix de la semaine et la grille des programmes.
57. **Sélection radio.**
- 58 JEUX
Mots fléchés, échecs, sudoku.
- 60 CULTURE
Karin Viard.
Rencontre avec une actrice de caractère.
62. **Cinéma, littérature.**
- 64 MONDE
68. **Algérie.**
Vol au-dessus d'un nid de rapaces.
74. **États-Unis.**
Pas de syndicat dans l'usine Volkswagen de Chattanooga.
- 76 SPORT
Renaud Lavillenie et Martin Fourcade.
La victoire pour objectif.
- 78 PLAISIR
Le festin de Caen.
- 80 SCIENCE & SANTÉ
Tempêtes.
Les côtes y laissent 10 mètres.
83. **Amiante.**
Les victimes oubliées.
- 84 HISTOIRE
La guerre russo-japonaise.
- 90 RÉFLEXION
Alain Corbin.
Le pouvoir et la pluie.



PHOTO COUVERTURE : AFP

Idées débats, tribunes

Thierry Magnier

DIRECTEUR DU PÔLE JEUNESSE
ACTES SUD (ÉDITIONS THIERRY
MAGNIER, LE ROUERQUE,
ACTES SUD JUNIOR, HÉLIUM)

Littérature jeunesse : réponse à des polémistes de mauvaise foi...

■ Passé les bornes, il n'y a plus de limites... Ce sont désormais les livres pour enfants qui sont la cible d'accusations moralisatrices où la virulence le dispute, une fois encore, à la malhonnêteté. Il s'agit en outre d'une atteinte à la liberté de création qui est encadrée par une loi sur la protection de la jeunesse : tous les ouvrages incriminés ont passé les contrôles et ont été autorisés... La parole à Thierry Magnier, acteur incontournable de l'édition jeunesse. S'il a publié une bonne part des livres visés par le président de l'UMP et par la nébuleuse de la droite extrême – dont le désormais fameux « Tous à poil! », « les Chatouilles » ou « La princesse qui n'aimait pas les princes » –, il fait paraître avec succès depuis des années des ouvrages qui abordent, outre l'identité sexuelle, tout ce qui fait la vie, des petites comme des grandes personnes.

Enfin on parle de la littérature jeunesse, en dehors de Noël et du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil! Mais en quels termes? D'abord une petite précision : il n'y a pas d'âge pour la littérature. La littérature jeunesse est une littérature à part entière, il y a des auteurs, de vrais auteurs, des illustrateurs; cela veut dire que chaque mot est pesé, chaque image travaillée, qu'un écrivain a passé du temps de sa vie à faire advenir ce qui peut être partageable, universel, quel que soit l'âge, pour ensuite proposer son œuvre au plus grand nombre. Ce sont ces voix-là que les éditeurs veulent faire entendre.

Actuellement, plusieurs responsables politiques s'insurgent contre des listes de livres pour enfants recommandés par l'éducation nationale dans les écoles. Même si j'ai peu de goût pour les listes, j'aurais tant aimé que tous les livres que je publie y figurent! Ce qui n'est pas le cas... Nos livres ne sont pas des livres scolaires, ni des livres pédagogiques : ce sont des livres de littérature jeunesse, des livres en aucun cas obligatoires : ils existent, simplement. Seuls certains sont visés : « Tous à poil! », de Claire Franek et Marc Daniau, est le premier, mais d'autres suivent, notamment « les Chatouilles », de Christian Bruel et Anne Bozollec – ouvrage publié il y a près de trente-cinq ans! Je précise qu'ils sont absents de ces fameuses listes... Mais n'oublions pas que le livre pour enfants entre dans l'enseignement pour contribuer à l'appren-

tissage de la lecture, de l'écriture et, in fine, à la réussite scolaire.

Jean-François Copé, président de l'UMP, a voulu manifester son indignation à l'égard du livre « Tous à poil! » : en l'instrumentalisant, il a décidé de faire peur, en mélangeant les choses et en les rendant plus confuses. Il pense ainsi que montrer

LES ENFANTS SONT INTELLIGENTS. ILS SAVENT QUE, LE LIVRE FERMÉ, LA VIE REPREND SON COURS.

à un enfant un chef d'entreprise nu nuira à l'autorité de celui-ci, que voir des gens nus, toutes conditions confondues car débarrassés de leur habillement social, alimenterait la lutte des classes... Pourtant, ce livre ne montre que la nudité, simplement, de l'enfant à la grand-mère, de la maîtresse d'école aux joueurs de foot, rien d'autre, rien de malsain dans tout cela. On joue avec le corps dans tous ses âges. On reconnaît son corps, on découvre celui de l'autre, on apprend à se connaître et à connaître les autres, c'est tout!

Ces hommes et ces femmes politiques ne connaissent manifestement pas cette littérature... et donc parlent de ce qu'ils ne connaissent pas. Elle leur fait peur dès qu'elle n'est pas consensuelle. Les mêmes mettent en cause l'ABC de l'égalité, ce programme de l'éducation nationale visant à transmettre aux élèves la culture de l'égalité entre filles et garçons, en amenant les élèves à réfléchir autour de certaines questions sur le genre. Il me semble normal d'aller chercher ces ressources dans la richesse des catalogues des éditeurs jeunesse, où beaucoup de sujets de société sont abordés.

Sous prétexte de préserver les enfants, on ne devrait plus leur parler de l'essentiel. En quoi est-ce choquant de parler d'un corps nu aux enfants? En quoi est-ce choquant de parler de l'amour? De la mort? De la vie? Ce n'est pas en taisant ces sujets qu'on les efface. Les enfants n'y sont-ils pas confrontés chaque jour, ne serait-ce que par les informations, l'actualité qui sont partout, et qui sont difficiles pour eux à décrypter?

PURE MISE EN SCÈNE

Ne prenons pas les enfants pour des imbéciles, ils sont intelligents. Ils ont droit à la littérature, ce ne sont pas des voyeurs. Ils savent faire la différence entre la fiction et la réalité, ils savent ce qu'est un livre, ils savent qu'en fermant le livre la vie reprend normalement son cours. Et derrière ces livres il y a des éditeurs qui font leur travail depuis bien longtemps, qui prennent leurs responsabilités et qui en aucun cas ne



KARY COUPRIE

veulent provoquer ni choquer, seulement offrir une œuvre qu'il leur semble nécessaire de partager. Une œuvre de réflexion, et de pur plaisir aussi.

Il peut aussi être utile de rappeler que ce secteur du livre jeunesse connaît depuis des années, dans un contexte plus que morose, une croissance continue, constituant le deuxième segment le plus important du marché français de l'édition (plus de 15 % de sa valeur totale), et fait montre d'une vitalité qui ne se dément pas ; près d'un tiers de sa production relève de la création, ce qui implique souvent une vraie prise de risque éditorial.

Si Nadine Morano, déléguée générale aux élections à l'UMP, pense que les livres incriminés sont autorisés par le gouvernement actuel, elle se trompe, et nous sommes tous libres d'éditer nos choix. Mais il faut savoir que chaque ouvrage de ce secteur est soumis à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, et lu par une commission composée, entre autres, de représentants des ministères concernés (Famille, Culture, Éducation, etc.). Elle peut à chaque instant nous interpellier et nous déconseiller d'éditer ces livres. Or, si mes-

LES LIVRES POUR ENFANTS CONSTRUISENT LE LECTEUR DE DEMAIN, LE FUTUR CITOYEN.

calculs sont justes, les ouvrages pointés de ces doigts accusateurs sont publiés depuis bien longtemps. M^{me} Morano a successivement été secrétaire d'État chargée de la Famille, puis de la Famille et de la Solidarité et enfin ministre chargée de l'Apprentissage et de la Formation entre 2008 et 2012. On peut se demander pourquoi elle n'est pas intervenue alors. Tout cela n'est que pure mise en scène.

Ces attaques ne sont pas nouvelles, mais elles n'étaient pas aussi médiatisées jusqu'ici. Régulièrement, des associations de parents, des groupes de

bien-pensants nous interpellent pour entraver notre création. Pourquoi alors de nombreux prix régionaux, nationaux et internationaux (comme ceux du Salon jeunesse de Montreuil ou de la Foire internationale de Bologne, le plus important salon du monde) couronnent-ils ces livres, qu'ils soient attribués par des jurys d'enfants ou d'adultes?

PASSEUR ET DÉCOUVREUR

Et ce n'est pas seulement le travail de l'éditeur qui est remis en question, ce sont aussi les créations des auteurs et illustrateurs, et la liberté d'expression. Pensez-vous réellement qu'un auteur puisse avoir envie de nuire aux enfants ? D'être rejeté par ses lecteurs ? Non ! Il aborde des sujets qui lui semblent importants. Et quand les libraires vendent ces livres, ils jouent leur rôle de passeur et de découvreur, de conseil aussi. Les bibliothécaires également savent reconnaître les livres, ils les lisent, les analysent, les transmettent. Pourquoi certains maires leur demandent-ils aujourd'hui de ranger ces ouvrages à deux mètres du sol et de recréer ainsi l'enfer des bibliothèques ? Devrait-on alors recouvrir les statues dénudées de nos jardins publics et interdire nos musées aux enfants ? Quant aux enseignants, comment peut-on croire un instant qu'ils utilisent les livres dans l'idée de nuire à la construction des élèves ? Ils veulent simplement étayer leur pédagogie.

Tous ces acteurs ne font que leur travail, avec responsabilité : ce sont des professionnels. Monsieur Copé, laissez-les donc exercer leur métier en toute tranquillité, laissez-les provoquer des rencontres d'univers et d'imaginaires. Gardez votre verve politicienne pour votre fonction, ne nous élaboussiez pas de votre ignorance sur le sujet. Cessez d'effrayer les enfants et leurs parents, ne vous immisciez pas dans leur vie de famille, dans leur intimité : cela ne vous regarde pas. Restez à votre place, comme nous restons à la nôtre.

Ce que nous pouvons retenir aujourd'hui, c'est que le livre est puissant, que le livre pour enfants n'est pas seulement un objet de consommation. Ce sont ces livres qui construisent le lecteur de demain, le futur citoyen. Espérons que la tourmente que nous traversons puisse faire reconnaître une bonne fois pour toutes l'importance de cette littérature et que les médias prennent au sérieux cette précieuse création. ★

POUR EN SAVOIR PLUS



« TOUS À POIL ! »
DE CLAIRE FRANEK ET MARC DANIAU, LE ROUERGUE, 2011.



« LES CHATOUILLES »
DE CHRISTIAN BRUEL ET ANNE BOZELLE, ÉDITIONS THIERRY MAGNIER, 2012 (1^{re} PARUTION 1980).



« ISRAËL-PALESTINE. UNE TERRE PPOUR DEUX »
DE GÉRARD DHOTEL ET ARNO, ACTES SUD JUNIOR, 2013 (PÉPITE DU DOCUMENTAIRE AU SALON DU LIVRE JEUNESSE DE MONTREUIL).



« BACHA POSH »
DE CHARLOTTE ERLIH, ACTES SUD JUNIOR, 2013 (PRIX NRP 2013 ET SÉSAME 2014).